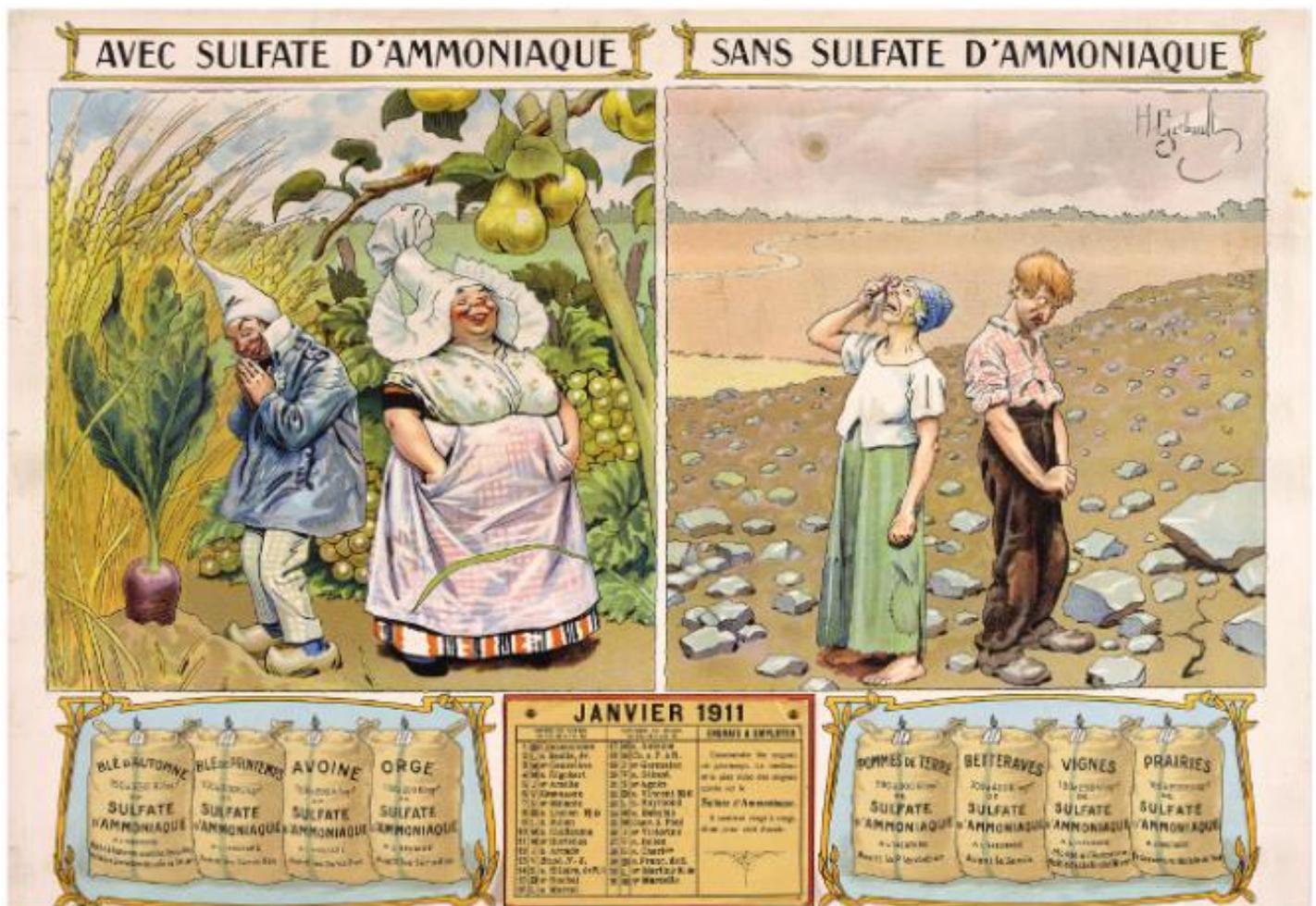


Activité 2 : Des espaces ruraux et urbains bouleversés par l'industrialisation

Consigne 1 : A l'aide des documents ci-dessous et des pages 192-193, réalisez un tableau de synthèse montrant la situation du monde rural entre 1870 et 1914.



1 L'introduction des engrais chimiques

Publicité, Almanach agricole, 1911 (Bibliothèque Forney, Paris).

2 L'exode rural dans le Morvan à la fin du XIX^e siècle

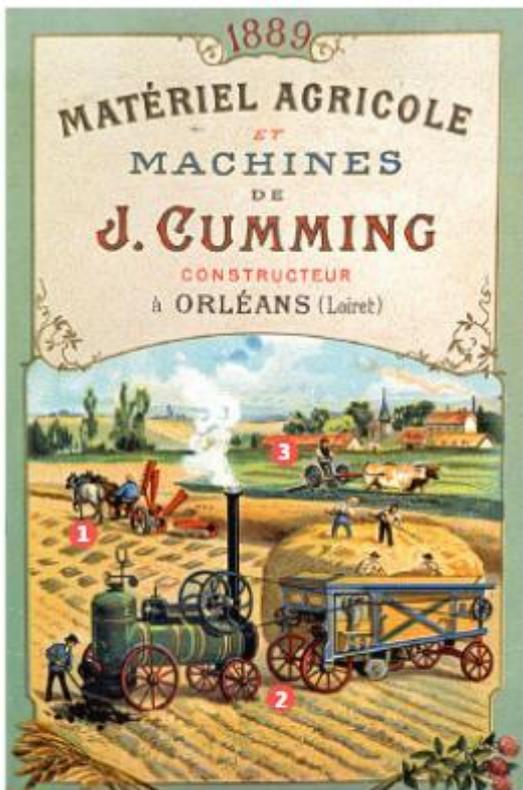
La population française est rurale à 69 % en 1870, à 56 % en 1914.

« La crise agricole¹ a entraîné le départ de nombreux journaliers, privés de travail dans les exploitations céréalières où la chute des revenus ne permettait plus d'employer une aussi abondante main-d'œuvre. L'outillage, qui a progressé, demande moins de bras. Même sur les exploitations à dominante herbagère où l'élevage est en bonne place, les besoins en journaliers sont moins grands. L'utilisation des faucheuses est de plus en plus

défavorable à l'ouvrier agricole. Les transformations de l'agriculture, tout comme les crises, poussent à l'exode du monde du travail. Pour l'ensemble de ces migrants définitifs, journaliers, domestiques, petits exploitants, artisans de villages, il est certain que l'accroissement des moyens de transport mis à leur disposition, en particulier le chemin de fer, a facilité leur départ. »

Marcel Vigreux, *Paysans et notables du Morvan au XIX^e siècle*, Château-Chinon, 1987.

1. Grande dépression qui touche le monde agricole entre 1882 et 1896.



3 Vers la mécanisation de l'agriculture
Affiche publicitaire, 1889 (Bibliothèque Forney, Paris).
1 Moissonneuse 2 Batteuse à vapeur
3 Faucheuse

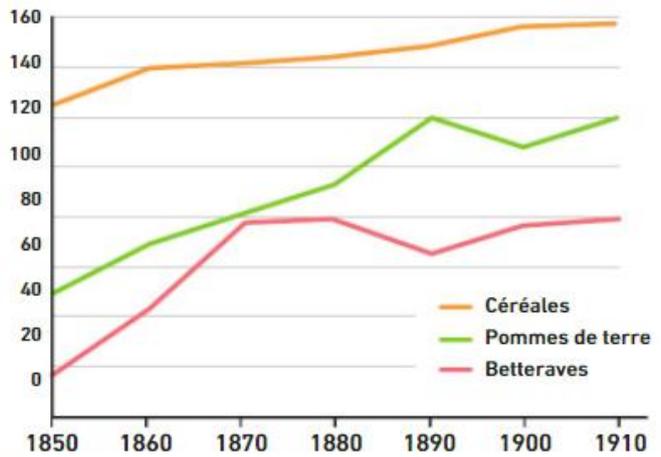
5 Misère en Bretagne au début du XX^e siècle

« Au pays Bigouden¹, la misère était encore le lot de bien des gens au début du siècle. C'était une calamité comme une autre et contre laquelle on ne pouvait pas grand-chose. Le moindre coup du destin suffisait à y faire tomber ceux qui étaient déjà en proie au diable sans le loger dans leur bourse ni le tirer par la queue, comme on dit en français. Le naufrage, l'invalidité, la maladie sur les hommes ou sur les bêtes, le feu dans la paille, une mauvaise récolte, un maître trop dur ou simplement les sept malchances quotidiennes vous jetaient pour un temps sur les routes, vous obligeaient à tendre la main au seuil des portes, la prière entre les dents et les yeux fermés sur votre humiliation. Quelquefois les hommes choisissaient de se pendre et il y avait toujours, dans l'appentis, une corde qui ne demandait que cela. Les femmes préféraient se noyer et il se trouvait toujours un puits dans leur cour ou un lavoir au bas de leur champ. Telle était la hantise de la misère. »

Pierre-Jackez Helias, *Le Cheval d'orgueil*, Plon, 1975.

1. Au sud-ouest de Quimper.

Millions de quintaux



6 La croissance des productions

3 Un moissonneur à la fin du XIX^e siècle
Léon Lhermitte, *La Paye des moissonneurs*, huile sur toile, 272 x 215 cm, 1882 (Musée d'Orsay, Paris).

Malgré la modernisation industrielle qui touche le pays, la transformation des campagnes est lente : les petits exploitants, l'agriculture manuelle et la pauvreté dominent.



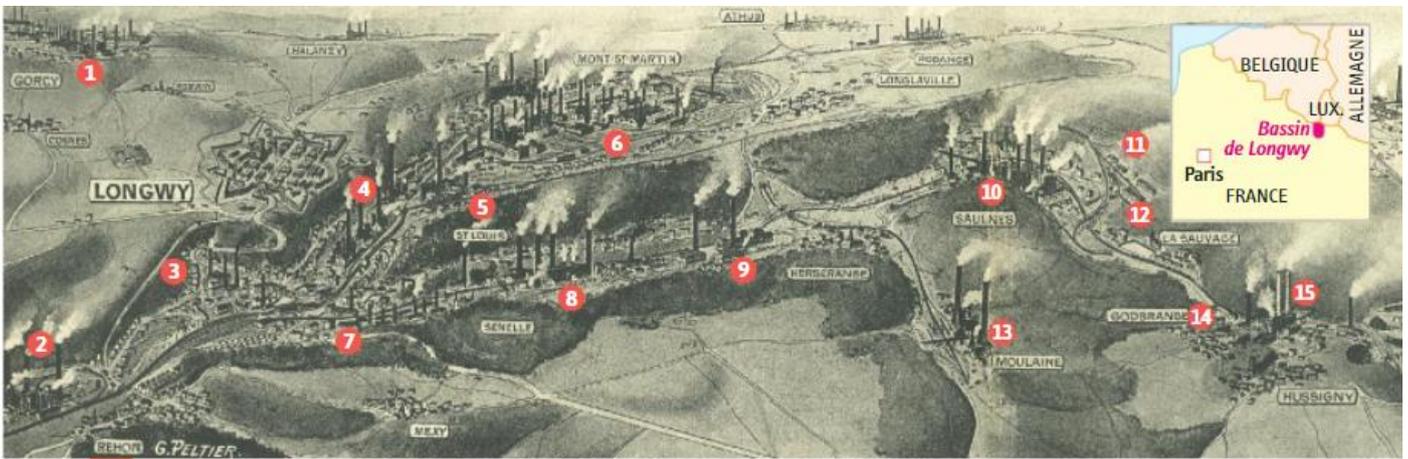
Méthode :

- Reproduire le tableau de synthèse
- S'aider des questions proposées pour le remplir

QUESTIONS

- Doc. 1 et 3** Comment l'agriculture se modernise-t-elle à la fin du XIX^e siècle ?
 - Doc. 2** Pourquoi le monde rural se dépeuple-t-il ?
 - Doc. 4 et 5** Quels éléments soulignent l'archaïsme et la misère de nombreux paysans ?
 - Doc. 2 et 6** Montrez que l'insécurité des revenus agricoles demeure malgré la modernisation en cours.
- Synthèse** Réalisez un tableau de synthèse montrant la situation du monde rural entre 1870 et 1914.

Des éléments de modernisation	
Une situation encore difficile	



4 De vastes complexes industriels

G. Peltier, Panorama du bassin minier et métallurgique de Longwy, eau-forte, vers 1910 (Musée de la carte postale, Baud).

Le bassin de Longwy (Lorraine) se spécialise dans la sidérurgie à partir des années 1880 grâce à la présence de minerai de fer.

- 1 Hauts-fourneaux
- 2 Hauts-fourneaux
- 3 Ateliers de construction, usines à gaz, usines électriques
- 4 Hauts-fourneaux
- 5 Hauts-fourneaux
- 6 Acières de Longwy
- 7 Faïenceries de Longwy
- 8 Hauts-fourneaux et cimenteries
- 9 Acières et laminoirs
- 10 Hauts-fourneaux
- 11 Mines
- 12 Mines
- 13 Hauts-fourneaux et mines
- 14 Mines
- 15 Hauts-fourneaux

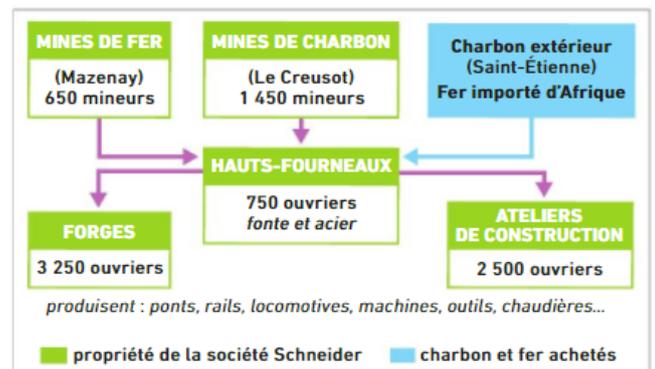
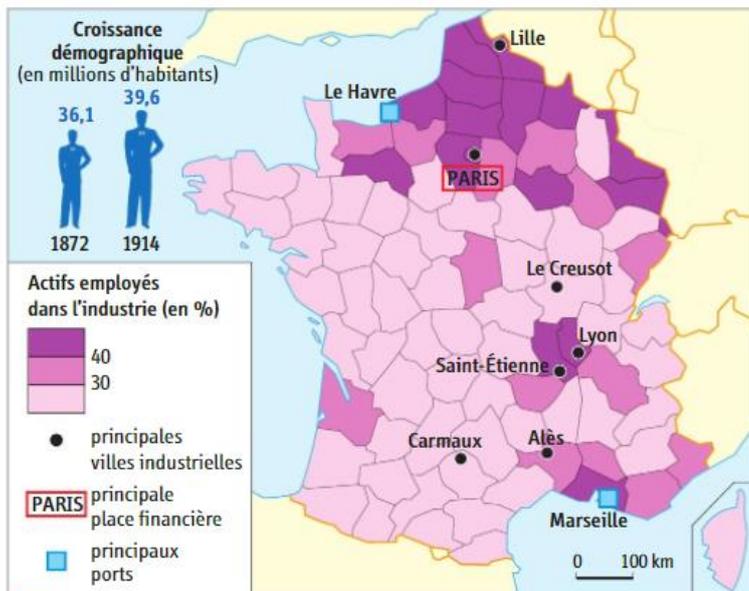
5 La modernisation du pays

« C'est demain, 10 février, que notre ville va être définitivement éclairée à la lumière électrique. Des essais ont eu lieu successivement la semaine dernière et ont donné de bons résultats : la lumière est nette et sans flottements. Les défauts de l'éclairage étaient jusque-là attribués non seulement à l'usure rapide des lampes mais encore à la faiblesse des courants. Les machines dont dispose actuellement l'usine Bartissol représentent en totalité une force de 750 à 800 chevaux-vapeur. De plus, nous avons déjà annoncé que l'ancien député de Céret fait construire [...] sur les bords de la Têt [...] une usine électrique où il se propose d'employer la puissante chute d'eau de cette rivière. Par ce moyen, M. Bartissol pourra disposer d'une force de 2 500 chevaux-vapeur pour fournir la lumière à la ville de Perpignan et la force motrice aux tramways électriques et aux particuliers. »

Le Roussillon, 9 février 1898, dans *Perpignan à la Belle Époque*, service éducatif, Arch. dép. des Pyrénées-Orientales.

6 L'industrialisation de l'économie

PIB		Le poids de l'industrie française			
Année	Montant (milliards de francs)	Période	Production (milliards de francs)	Productivité (richesse produite par personne en milliers de francs)	Part de la population active employée dans l'industrie
1880	25,4	1885-1894	11	2 322	28 %
1900	32,8	1895-1904	12,9	2 187	30 %
1913	49,6	1905-1913	15,3	2 534	31,6 %



4 L'entreprise Schneider en 1870

2 La France industrielle en 1914



CHRONOLOGIE

- 1838** Les établissements Schneider produisent leur première locomotive.
- 1870** Début de la production d'acier.
- 1875** Décès d'Eugène I^{er}, remplacé par son fils Henri.
- 1876** Construction du premier marteau-pilon à vapeur.
- 1895** Début de la production de matériel électrique.
- 1896** Mise en service d'une presse hydraulique de 10 000 tonnes, la plus puissante du monde.
- 1897** Début de la production d'artillerie pour l'armée française.
- 1898** Décès d'Henri, remplacé par son fils Eugène II.
- 1913** Le Creusot compte 36 000 habitants dont 11 000 travaillent dans les usines Schneider.

1 BIOGRAPHIE

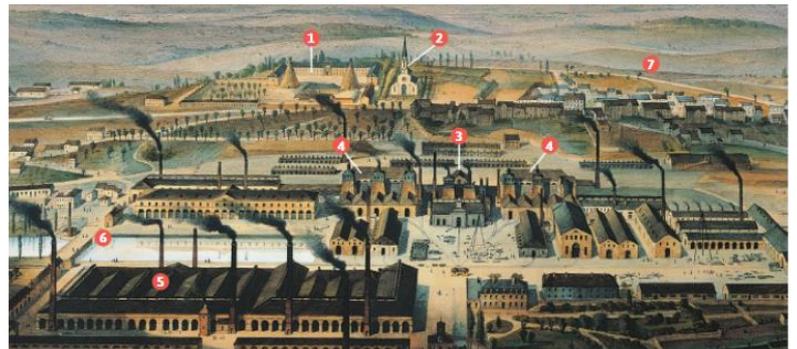
Eugène I^{er} Schneider (1805-1875)

Né dans une famille bourgeoise, il rachète la fonderie du Creusot avec son frère Adolphe. Devenu directeur unique du Creusot en 1845, il profite des besoins en chemins de fer, bateaux en fer, charpentes métalliques pour développer son usine. Il étend son influence au monde politique (il est maire et député du Creusot à partir de 1866, proche de Napoléon III puis soutenu par la III^e République) et bancaire (premier président de la Société générale). À sa mort en 1875, Le Creusot est le premier site industriel de France.



VOCABULAIRE

Paternalisme : manière de diriger avec une bienveillance autoritaire.



3 Vue du Creusot

Les Ateliers du Creusot et le château de la Verrerie, gravure coloriée, 1847 (Écomusée du Creusot).

- 1 Le château de la Verrerie, demeure des Schneider (ancienne cristallerie de Marie-Antoinette) 2 L'église Saint-Laurent fondée par les Schneider 3 Le premier bâtiment de l'usine du Creusot 4 Les hauts-fourneaux 5 La forge et les ateliers de construction (bâtiment principal) 6 Le canal qui permet l'acheminement au Creusot du charbon et du fer (jusqu'à l'arrivée du chemin de fer en 1860) 7 Les cités ouvrières, construites par les Schneider

5 Le paternalisme de la famille Schneider

« Être le père de vos ouvriers, voilà bien, Monsieur, la constante préoccupation de votre cœur. Toutes les œuvres de bienfaisance dont vous avez doté votre cité, en donnant un vivant et magnifique témoignage. L'enfant a ses écoles, le vieillard sa Maison de famille pour abriter ses infirmités ; les blessés et les malades trouveront ici l'Hôtel du bon Dieu, et, au chevet de leur lit de douleur, des anges consolateurs, pieuses auxiliaires de nos dévoués médecins. Cette pensée constante de votre vie, vouée au bien-être moral et matériel de votre grande famille ouvrière, vous l'avez recueillie, Monsieur, de votre illustre père, le grand génie qui a créé cette cité industrielle dont vous contribuez à maintenir et étendre la glorieuse renommée. »

J.-A. Burdy, adjoint au maire du Creusot, Discours adressé au maire Henri Schneider pour l'inauguration de l'Hôtel-Dieu, 15 septembre 1894.

Consigne 2 :

Montrer comment l'industrialisation transforme les paysages urbains et le mode de vie des Français